

Homélie 3^e dimanche du temps ordinaire (année B)
Dimanche de la Parole de Dieu

Cathédrale 24/01/2021

Jésus est la Parole de Dieu qu'il nous est donné d'accueillir à chaque Eucharistie. Il est la Parole de Dieu qui se donne à nous dans les Saintes Écritures que nous proclamons et méditons, et dans le Corps du Christ que nous recevons à l'Autel. Il est la Parole de Dieu faite chair qui parcourt la Galilée pour proclamer l'Évangile, comme Jonas l'avait fait pour Ninive qu'il appelait à la conversion. Il est cette Parole que les Apôtres ont proclamée dès les premiers temps de l'Église et qui nous a été transmise par cette longue tradition de 2000 ans.

Et si cela nous est si cher, c'est parce que nous sommes touchés par le fait que Dieu puisse nous adresser la parole jusque dans la livraison même de son Fils, une parole de vérité et d'amour, une parole de guérison et de pardon, une parole qui libère et qui fait confiance. Nous avons tellement d'importance à ses yeux qu'il nous adresse sa propre parole pour nous révéler que son règne est tout proche, qu'il se révèle en la personne même de Jésus et en l'avènement d'une communauté de disciples qui marchent à sa suite.

La parole est très importante pour un être humain. Elle nous fait exister ; elle nous donne une identité. C'est elle qui nous permet de pouvoir dire ce qui nous réjouit et ce qui nous fait souffrir. Combien souffrent de n'avoir personne à qui parler et personne à écouter ? Combien n'ont personne à qui adresser la parole ? La parole est créatrice ; elle nous fait advenir comme personne humaine. Au matin du monde, le Verbe de Dieu est à l'œuvre, lorsque « la terre était informe et vide, (que) les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et (que) le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux », comme nous le lisons au premier verset de la Bible, dans le livre de la Genèse (Gn 1,1).

Cette Parole même de Dieu qui a créé l'univers et qui nous a donné la vie, cette parole est au milieu de nous, comme une parole vivante qui nous fait vivre et qui donne sens à nos existences. Elle nous appelle à nous convertir et à croire à l'Évangile ; elle nous appelle à répondre à l'amour par l'amour, à répondre au mal par le bien, à être des messagers de pardon et de miséricorde lorsque la violence et la haine incitent plutôt à la riposte et à la vengeance. Elle fait percevoir qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ; elle oblige à regarder les événements avec un regard de foi, pour y percevoir la mystérieuse présence de l'Esprit-Saint.

C'est cette Parole qui a saisi Simon et André au cœur de leur vie professionnelle et qui les a conduits à tout lâcher pour être des disciples et des apôtres. Cette Parole a saisi aussi Jacques et Jean dans leur réalité familiale et elle les a entraînés également à tout quitter pour suivre Jésus. Cette même parole me conduit à être avec vous aujourd'hui parce qu'elle m'a rejoint au plus intime de mon âme pour que ma vie – avec toutes les failles qui sont les miennes – vous soit un témoignage du don d'amour du Christ pour vous et pour tous. Ma présence de prêtre au milieu de vous, à plus forte raison avec notre évêque, est l'attestation même que notre Église, notre paroisse, est du Christ et qu'elle a son origine dans l'appel du Christ aux apôtres et dans leur réponse humble, mais totale.

Nous pourrions nous satisfaire de cela pour être un signe visible au milieu du monde, dès lors que nous consentons à nous former et à progresser dans notre vie spirituelle pour mieux servir le Christ et son Église. Mais la Parole de Dieu nous oblige à ne pas en rester là et à aller plus loin, car ce n'est pas à partir de nous-mêmes qu'il nous faut penser notre mission, mais à partir de ceux qui ne sont pas encore là et que le Seigneur nous entraîne à rejoindre et à appeler comme il l'a fait lui-même.

Déjà, avec Jonas à Ninive, nous avons les prémices de cette mission qui consiste à sortir de l'entre-soi. Jonas sera irrité de la miséricorde de Dieu, comme l'ont été les auditeurs de Jésus lorsqu'ils le voyaient avec les pécheurs et les païens. Nous avons bien sûr besoin de nous nourrir et de nous ressourcer ensemble pour mieux vivre et témoigner de notre foi, mais nous avons surtout besoin de nous ouvrir à tous ceux vers lesquels le Seigneur nous envoie et qu'il nous invite à accueillir pour avoir part, avec eux, aux promesses du Royaume et au repas de sa Pâque.

Que le Seigneur nous donne de faire mémoire de son appel dans nos vies et de la réponse que l'Esprit-Saint nous permet de lui donner, jour après jour, avec les hauts et les bas de notre fragilité et de notre fidélité. Qu'il nous donne de savoir trouver les mots et les attitudes pour transmettre son invitation à le suivre et à vivre l'Évangile. Parce que les personnes qu'il nous donne de rencontrer nous feront aussi aller plus loin dans l'accueil de l'amour qui relève et qui sauve.

Alors nous serons vraiment l'Église qui écoute et qui annonce la Parole de Dieu ; nous serons de ceux qui se sont mis à l'écoute de la Parole de Dieu pour en devenir des annonciateurs. Amen.

Abbé François GOURDON,
Votre curé.